

la garde de l'institution de la rue Saint-Denis si favorablement connu, vont tendre la main et quêter pour leurs chers protégés. Elles lancent un appel au public de Montréal pour ce mois d'octobre.

Nous en sommes certain, elles seront entendues, comprises, écoutées, encouragées. Quand on frappe à la porte du cœur, chez nous, il s'ouvre toujours, et, quand le cœur est touché, dans la mesure du possible, les bourses s'ouvrent, elles aussi ! Celles qui nous demandent de donner, ne l'oublions pas, ont commencé par se donner elles-mêmes, et leur œuvre est si belle !

Naturellement, on a besoin pour réussir de la collaboration active de nos vénérés confrères les curés de la ville et de la banlieue. Toujours secourables, ils seront les premiers à répondre à l'appel.

* * *

Et voici la très belle lettre à l'adresse des curés de Montréal précisément, par laquelle, à la date du 21 mai dernier, Mgr l'archevêque a voulu encourager et recommander l'œuvre de la souscription en faveur de l'Hôpital Sainte-Justine. Elle dit tout et nous dispense par le fait de tout commentaire.

Archevêché de Montréal, 21 mai 1920,

Monsieur le curé,

Je viens recommander spécialement à votre sympathie l'Hôpital Sainte-Justine, en faveur duquel on désire faire appel à notre population. La campagne que l'on se propose d'entreprendre est assurément justifiée et je lui ai donné mon entière approbation.

Cet hôpital vous est connu. Vous savez la belle œuvre qu'il accomplit depuis treize ans. Y a-t-il à Montréal une seule paroisse où plusieurs familles ne lui soient pas redevables du soulagement ou de la guérison